

EDITIONS DE CHAQUE JOUR
1^{re} Edition (Soir) Bordeaux, Paris, etc.

BORDEAUX, 8, rue de Cheveroux. Téléphone 103-37.
PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone 103-37.

TARIF DES INSERTIONS (par semaine)
Annonces de 1^{re} page (10 lignes) 100 francs

PRIX DES ABONNEMENTS
France et départements limitrophes 12 francs

PRISONNIERS ALLEMANDS A BORDEAUX



UN ATELIER DE CORDONNERIE Photo GOURDIN.

LA SITUATION

Rayons d'Italie et Ombres serbes

Paris, 3 novembre, soir. — Toute la guerre semble tourner autour de la fameuse « marche vers Constantinople ».

Les attaques d'environ deux divisions des Allemands ont lancées le 30 et le 31 octobre sur nos positions de campagne.

Les progrès italiens
Permettez-moi d'ouvrir ici une parenthèse et de souligner les trois nouvelles si intéressantes qu'apporte le Communiqué Italien du 2 novembre.

Quant au mont Saint-Michel, sur les pentes duquel les troupes italiennes ont progressé, vous vous rappelez comment il est situé.

Entre le fleuve et le ravin s'étend un plateau rocaillieux en forme de demi-lune qu'on appelle le plateau de Saint-Marc.

Mais fermons cette parenthèse italienne et revenons au village de Frédéric Barbe-rousse vers Constantinople.

Le Dernier Réduit de la Défense serbe
Voyons d'abord l'état présent de l'entreprense. Il peut s'exprimer par une formule qui n'est pas rigoureusement exacte, mais qui est simple.

Un encerclement de la région de Nisch, carrefour du chemin de fer de Constantinople orienté vers l'est, se détache par la vallée de la Nischava du chemin de fer de Salonique orienté vers le sud.

Une colonne bulgare, après avoir pris Nisch, descend la vallée de la Morava, dont le confluent est à Alexina, 30 kilomètres environ en aval de Nisch.

Vers l'Action

La Déclaration ministérielle et le commentaire de M. Briand à propos des déclarations de la Chambre trouvent dans la presse et le pays le même accueil chaleureux qu'au Parlement.

Les documents de ce genre et leur gloss, n'en déplaise aux réalistes, ne peuvent qu'être descendus des hauteurs sereines des idées générales.

Mais il y a dans le programme d'action résolu et énergique émis par la Chambre et au pays des engagements qui autorisent qu'on fasse dès aujourd'hui confiance au ministère.

Une solution équilibrée de la question de la Censure, dans le sens indiqué par M. Briand dans sa déclaration dans la presse, serait un grand poids pour empêcher le retour de fautes et d'erreurs sur lesquelles il est inutile d'insister.

La presse accepte le contrôle des nouvelles militaires ou diplomatiques jugées susceptibles d'entraîner dans l'opinion un « blanchissage » d'articles de discussion sur la politique intérieure ou extérieure rédigés avec conscience et modération.

Nous avons dans la presse des spécialistes en matière de politique extérieure, par exemple, qui sont l'honneur de notre profession. Leur expérience, leur compétence, leur sensibilité diplomatique personnelle, leur signature les défendent contre tout écart de plume, contre toute parole imprudente.

M. Briand connaît ces hommes; il ne voudra pas les soumettre à un régime de censure qui les rendrait inutiles. Nous n'avons pas trop de lumières diplomatiques — l'événement l'a bien prouvé — pour élire celles qui peuvent éclairer la route!

LES PETITES «CROIX ROUGES»
Dans la délicieuse conférence qu'elle a fait mercredi soir à l'Alhambra, de Bordeaux, M. Lancelotti, l'ingénieur, a consacré à ses « Petites Croix rouges » un couplet aussi spirituel que félicite, qui a été très remarqué.

Elles sont à l'hôpital, à l'ambulance, dans les cantines de chars, attendant le passage des trains chargés de blessés.

Comme les hommes répondent à l'appel du clairon, les femmes répondent à l'appel de la souffrance humaine, en quel lieu du monde qu'il se trouve.

Une seconde de plaisir... Et vous tremblerez à la seule pensée de le perdre. La simple idée qu'il pourra vous manquer un jour ou qu'on vous le prendra vous rendra tout à l'heure plus qu'à mourir.

« Recevez ce conseil d'une femme qui a éprouvé tous les délices de la passion, mais qui n'en a peut-être pas connus toutes les insupportables douleurs. Je suis ce qu'on appelle une femme irrégulière, Française, mais j'espère cependant compter parmi celles à qui vous serez beaucoup pardonné, parce qu'elles auront beaucoup aimé. Et la restera jusqu'à la mort celle d'un universel amour. Le sort, souvent injuste, presque toujours aveugle, a voulu que cet amour ne fût pas légitime aux yeux du monde; peu m'importe! Il est, du moins, une déchéance que je ne connais pas point.

Le Journal d'une Infirmière

Quelle bonne fortune pour l'auteur de documents que le journal de route d'une infirmière-major de l'école d'ambulances de Bordeaux, partie en août 1914 pour un hôpital du front, restée dix longs mois captive, employée à soigner les soldats français au début de juillet 1915, avec son équipe de deux infirmières qui ne l'ont pas quittée.

Quelle étonnante de lire ce journal et de trouver une tranquillité, une discrétion presque décevante. Quel cette infirmière a vu cela, elle a traversé ces horreurs, ces impressions; il aura de la guerre un souvenir vrai, réel, et nous nous contenterons de leurs récits.

Après le départ de France, elle a été envoyée à la frontière suisse, par la gare de Gex, dans une diligence à deux roues, avec une seule infirmière, et elle a été envoyée à la frontière suisse, par la gare de Gex, dans une diligence à deux roues, avec une seule infirmière.

Après le départ de France, elle a été envoyée à la frontière suisse, par la gare de Gex, dans une diligence à deux roues, avec une seule infirmière.

Après le départ de France, elle a été envoyée à la frontière suisse, par la gare de Gex, dans une diligence à deux roues, avec une seule infirmière.

Après le départ de France, elle a été envoyée à la frontière suisse, par la gare de Gex, dans une diligence à deux roues, avec une seule infirmière.

Après le départ de France, elle a été envoyée à la frontière suisse, par la gare de Gex, dans une diligence à deux roues, avec une seule infirmière.

Après le départ de France, elle a été envoyée à la frontière suisse, par la gare de Gex, dans une diligence à deux roues, avec une seule infirmière.

Après le départ de France, elle a été envoyée à la frontière suisse, par la gare de Gex, dans une diligence à deux roues, avec une seule infirmière.

Après le départ de France, elle a été envoyée à la frontière suisse, par la gare de Gex, dans une diligence à deux roues, avec une seule infirmière.

Après le départ de France, elle a été envoyée à la frontière suisse, par la gare de Gex, dans une diligence à deux roues, avec une seule infirmière.

Après le départ de France, elle a été envoyée à la frontière suisse, par la gare de Gex, dans une diligence à deux roues, avec une seule infirmière.

Après le départ de France, elle a été envoyée à la frontière suisse, par la gare de Gex, dans une diligence à deux roues, avec une seule infirmière.

Après le départ de France, elle a été envoyée à la frontière suisse, par la gare de Gex, dans une diligence à deux roues, avec une seule infirmière.

Après le départ de France, elle a été envoyée à la frontière suisse, par la gare de Gex, dans une diligence à deux roues, avec une seule infirmière.

Après le départ de France, elle a été envoyée à la frontière suisse, par la gare de Gex, dans une diligence à deux roues, avec une seule infirmière.



De dessin, lourdement colorié, et qui porte en titre « Europa 1914 », est vendu à profusion dans toutes les villes allemandes Photo PETIT HIRONDE.

La Mémoire du Cœur

L'Amérique à la mémoire du cœur. On voudrait pouvoir en dire autant de certains pays d'Europe, dit le Figaro.

Après le départ de France, elle a été envoyée à la frontière suisse, par la gare de Gex, dans une diligence à deux roues, avec une seule infirmière.

Après le départ de France, elle a été envoyée à la frontière suisse, par la gare de Gex, dans une diligence à deux roues, avec une seule infirmière.

Après le départ de France, elle a été envoyée à la frontière suisse, par la gare de Gex, dans une diligence à deux roues, avec une seule infirmière.

Après le départ de France, elle a été envoyée à la frontière suisse, par la gare de Gex, dans une diligence à deux roues, avec une seule infirmière.

Après le départ de France, elle a été envoyée à la frontière suisse, par la gare de Gex, dans une diligence à deux roues, avec une seule infirmière.

Après le départ de France, elle a été envoyée à la frontière suisse, par la gare de Gex, dans une diligence à deux roues, avec une seule infirmière.

Après le départ de France, elle a été envoyée à la frontière suisse, par la gare de Gex, dans une diligence à deux roues, avec une seule infirmière.

Après le départ de France, elle a été envoyée à la frontière suisse, par la gare de Gex, dans une diligence à deux roues, avec une seule infirmière.

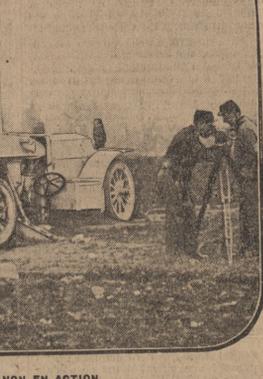
Après le départ de France, elle a été envoyée à la frontière suisse, par la gare de Gex, dans une diligence à deux roues, avec une seule infirmière.

Après le départ de France, elle a été envoyée à la frontière suisse, par la gare de Gex, dans une diligence à deux roues, avec une seule infirmière.

Après le départ de France, elle a été envoyée à la frontière suisse, par la gare de Gex, dans une diligence à deux roues, avec une seule infirmière.

AMOUR DE FRANÇAISE
PAR PAUL JUNKA
PREMIERE PARTIE
GISELLE DE NOYANS

SUR LE FRONT



AUTO-CANON EN ACTION (Section photographique de l'Armée)

DANS LA RÉGION DE CRAONNE



LANDE-TORVILLE DERRIÈRE UN MUR GRENÉE Photo OUVREAU et TEILLERY.

DERNIERE EDITION

Communiqués officiels français

Du 4 Novembre (15 h.)

De vifs combats à la grenade se sont livrés au cours de la nuit dans les tranchées de la route de Lille, au sud-est de Neuville-Saint-Vaast, au même temps que se poursuivait, dans la même région, une violente lutte d'artillerie.

EN CHAMPAGNE, dans la région de la ferme Chausson, une contre-attaque immédiate et énergique nous a permis de récupérer, dès hier soir, la majeure partie des portions de tranchées avancées ou des éléments allemands ayant pu s'introduire. Ils ont été chassés malgré la résistance la plus acharnée appuyée par des jets de liquides enflammés.

ARMÉE D'ORIENT

Les débarquements de troupes françaises à Salonique continuent sans interruption. Sur le front français, entre Krivolak et Rabovo, rien à signaler pour la journée du 4 novembre.

Du 4 Novembre (20 h.)

En BELGIQUE, notre artillerie dirigée sur nos positions ennemies de la région de Lombartzy, d'un bombardement prolongé et contrebuté efficacement des batteries allemandes qui s'opposaient sur nos tranchées.

De violents combats d'artillerie ont eu lieu également en ARTOIS, dans le secteur du bois de Givency, et au sud de la SOMME, dans la région de Beaureignes et du Cestier.

En CHAMPAGNE, la lutte a continué toute la journée avec la plus grande activité dans la région de la ferme Chausson, entre la gare 599 et Maisons-de-Champagne. Nous avons d'abord complètement classé l'ensemble des dernières portions de notre tranchée avancée qu'il tenait encore depuis hier. En fin de journée, une nouvelle attaque extrêmement acharnée a été repoussée sans profondément. Une autre attaque contre notre secteur de la Courrière a été complètement repoussée.

Dans les VOSGES, le duel d'artillerie a repris dans la région du Viéty, au même temps que se poursuivait une lutte très active d'engins de tranchées.

En Grèce

LA CHAMBRE

du Cabinet Zaimis

Athènes, 4 novembre. — A la Chambre des députés, après le vote définitif en faveur de la démission du cabinet Zaimis, le président de la séance a déclaré que la crise ministérielle était ouverte, et qu'en conséquence il était l'Assemblée de suspendre ses travaux jusqu'à la formation d'un nouveau cabinet.

Athènes, 4 octobre. — M. Zaimis s'est rendu au palais pour remettre au roi la démission du cabinet.

Le Parlement sera-t-il dissous ?

Athènes, 4 novembre. — On ne sait rien de précis sur la solution de la crise, mais l'impression est que certains ministres à l'avenir tendraient à faire croire qu'il s'agit de provoquer la dissolution du Parlement et de garder le cabinet actuel, à l'exception peut-être d'un ministre de la guerre.

Conditions dans lesquelles tomba le ministère

Paris, 4 novembre. — Le renversement du cabinet Zaimis, en Grèce, par M. Venizelos, témoigne, au moment le plus inattendu, d'un surcroît de la consécration nationale, et cela au moment où la Grèce est en proie à une crise ministérielle.

M. Venizelos a prononcé un vibrant discours où il a annoncé qu'il refusait de soutenir le gouvernement. Nous croyons savoir qu'il a dit les choses suivantes :

« Le moment est venu de faire cesser l'équivoque. Il faut être du côté des alliés ou de l'autre. Devant les devoirs de la patrie, le devoir et la loyauté nous imposent d'adhérer du côté du droit. »

Par 33 voix le ministère de « concentration des minorités », choisi par le roi Constantin, a été battu.

La crise est ouverte. Ce sera l'aplanissement de la situation. Elle se compliquera si elle n'est réglée que par des philistins commençant une campagne pour la démolition. On sait que deux fois le roi s'est opposé aux vœux de la majorité. Que fera-t-il aujourd'hui ?

Le moment est très grave. Les journaux antivenizelistes ont déjà demandé qu'il soit nommé un ministre chargé de négocier la neutralité. Mais que fera-t-il ?

Premiers détails sur la séance. Voici des détails sur la séance de la Chambre grecque.

C'est à la suite d'une séance qui, à certains moments, fut d'une violence passionnée, et se termina par le départ de M. Zaimis, que le cabinet présida.

Rien ne permettait de prévoir un pareil coup de théâtre. La Chambre poursuivait l'examen des crédits militaires, lorsqu'un incident se produisit entre un député venizeliste, M. Valachos, et le général Yankakiss, ministre de la guerre, au sujet d'un projet d'augmentation de la solde.

M. Valachos s'écria que le ministre était mal venu à parler ainsi de la solde, car il ne représentait pas la nation. Il déclara qu'il allait aller employer d'autres expressions plus desolées, qu'il se retirait de la Chambre.

M. Valachos déclara que le ministre était mal venu à parler ainsi de la solde, car il ne représentait pas la nation. Il déclara qu'il allait aller employer d'autres expressions plus desolées, qu'il se retirait de la Chambre.

M. Valachos déclara que le ministre était mal venu à parler ainsi de la solde, car il ne représentait pas la nation. Il déclara qu'il allait aller employer d'autres expressions plus desolées, qu'il se retirait de la Chambre.

M. Valachos déclara que le ministre était mal venu à parler ainsi de la solde, car il ne représentait pas la nation. Il déclara qu'il allait aller employer d'autres expressions plus desolées, qu'il se retirait de la Chambre.

M. Valachos déclara que le ministre était mal venu à parler ainsi de la solde, car il ne représentait pas la nation. Il déclara qu'il allait aller employer d'autres expressions plus desolées, qu'il se retirait de la Chambre.

M. Valachos déclara que le ministre était mal venu à parler ainsi de la solde, car il ne représentait pas la nation. Il déclara qu'il allait aller employer d'autres expressions plus desolées, qu'il se retirait de la Chambre.

M. Valachos déclara que le ministre était mal venu à parler ainsi de la solde, car il ne représentait pas la nation. Il déclara qu'il allait aller employer d'autres expressions plus desolées, qu'il se retirait de la Chambre.

M. Valachos déclara que le ministre était mal venu à parler ainsi de la solde, car il ne représentait pas la nation. Il déclara qu'il allait aller employer d'autres expressions plus desolées, qu'il se retirait de la Chambre.

M. Valachos déclara que le ministre était mal venu à parler ainsi de la solde, car il ne représentait pas la nation. Il déclara qu'il allait aller employer d'autres expressions plus desolées, qu'il se retirait de la Chambre.

M. Valachos déclara que le ministre était mal venu à parler ainsi de la solde, car il ne représentait pas la nation. Il déclara qu'il allait aller employer d'autres expressions plus desolées, qu'il se retirait de la Chambre.

M. Valachos déclara que le ministre était mal venu à parler ainsi de la solde, car il ne représentait pas la nation. Il déclara qu'il allait aller employer d'autres expressions plus desolées, qu'il se retirait de la Chambre.

M. Valachos déclara que le ministre était mal venu à parler ainsi de la solde, car il ne représentait pas la nation. Il déclara qu'il allait aller employer d'autres expressions plus desolées, qu'il se retirait de la Chambre.

M. Valachos déclara que le ministre était mal venu à parler ainsi de la solde, car il ne représentait pas la nation. Il déclara qu'il allait aller employer d'autres expressions plus desolées, qu'il se retirait de la Chambre.

M. Valachos déclara que le ministre était mal venu à parler ainsi de la solde, car il ne représentait pas la nation. Il déclara qu'il allait aller employer d'autres expressions plus desolées, qu'il se retirait de la Chambre.

M. Valachos déclara que le ministre était mal venu à parler ainsi de la solde, car il ne représentait pas la nation. Il déclara qu'il allait aller employer d'autres expressions plus desolées, qu'il se retirait de la Chambre.

M. Valachos déclara que le ministre était mal venu à parler ainsi de la solde, car il ne représentait pas la nation. Il déclara qu'il allait aller employer d'autres expressions plus desolées, qu'il se retirait de la Chambre.

M. Valachos déclara que le ministre était mal venu à parler ainsi de la solde, car il ne représentait pas la nation. Il déclara qu'il allait aller employer d'autres expressions plus desolées, qu'il se retirait de la Chambre.

M. Valachos déclara que le ministre était mal venu à parler ainsi de la solde, car il ne représentait pas la nation. Il déclara qu'il allait aller employer d'autres expressions plus desolées, qu'il se retirait de la Chambre.

M. Valachos déclara que le ministre était mal venu à parler ainsi de la solde, car il ne représentait pas la nation. Il déclara qu'il allait aller employer d'autres expressions plus desolées, qu'il se retirait de la Chambre.

M. Valachos déclara que le ministre était mal venu à parler ainsi de la solde, car il ne représentait pas la nation. Il déclara qu'il allait aller employer d'autres expressions plus desolées, qu'il se retirait de la Chambre.

M. Valachos déclara que le ministre était mal venu à parler ainsi de la solde, car il ne représentait pas la nation. Il déclara qu'il allait aller employer d'autres expressions plus desolées, qu'il se retirait de la Chambre.

M. Valachos déclara que le ministre était mal venu à parler ainsi de la solde, car il ne représentait pas la nation. Il déclara qu'il allait aller employer d'autres expressions plus desolées, qu'il se retirait de la Chambre.

En Serbie

LA LUTTE

de l'Avance bulgare

Salonique, 4 novembre. — Il se confirme qu'une troupe de volontaires contre-offensive de l'armée serbe a été envoyée dans la région de l'Avance bulgare, sur ce point aussi, s'agit d'une contre-attaque.

Salonique, 4 novembre. — Les Français et les Bulgares se sont livrés toute la journée à une lutte acharnée dans la région de l'Avance bulgare, dans la région de l'Avance bulgare.

Les Serbes sont très satisfaits de leur succès dans la région de l'Avance bulgare, dans la région de l'Avance bulgare.

L'initiative de la région de l'Avance bulgare, dans la région de l'Avance bulgare.

Les Serbes ont pu repousser les Bulgares dans la région de l'Avance bulgare, dans la région de l'Avance bulgare.

Les Serbes ont pu repousser les Bulgares dans la région de l'Avance bulgare, dans la région de l'Avance bulgare.

Les Serbes ont pu repousser les Bulgares dans la région de l'Avance bulgare, dans la région de l'Avance bulgare.

Les Serbes ont pu repousser les Bulgares dans la région de l'Avance bulgare, dans la région de l'Avance bulgare.

Les Serbes ont pu repousser les Bulgares dans la région de l'Avance bulgare, dans la région de l'Avance bulgare.

Les Serbes ont pu repousser les Bulgares dans la région de l'Avance bulgare, dans la région de l'Avance bulgare.

Les Serbes ont pu repousser les Bulgares dans la région de l'Avance bulgare, dans la région de l'Avance bulgare.

Les Serbes ont pu repousser les Bulgares dans la région de l'Avance bulgare, dans la région de l'Avance bulgare.

Les Serbes ont pu repousser les Bulgares dans la région de l'Avance bulgare, dans la région de l'Avance bulgare.

Les Serbes ont pu repousser les Bulgares dans la région de l'Avance bulgare, dans la région de l'Avance bulgare.

Les Serbes ont pu repousser les Bulgares dans la région de l'Avance bulgare, dans la région de l'Avance bulgare.

Les Serbes ont pu repousser les Bulgares dans la région de l'Avance bulgare, dans la région de l'Avance bulgare.

Les Serbes ont pu repousser les Bulgares dans la région de l'Avance bulgare, dans la région de l'Avance bulgare.

Les Serbes ont pu repousser les Bulgares dans la région de l'Avance bulgare, dans la région de l'Avance bulgare.

Les Serbes ont pu repousser les Bulgares dans la région de l'Avance bulgare, dans la région de l'Avance bulgare.

Les Serbes ont pu repousser les Bulgares dans la région de l'Avance bulgare, dans la région de l'Avance bulgare.

Les Serbes ont pu repousser les Bulgares dans la région de l'Avance bulgare, dans la région de l'Avance bulgare.

Les Serbes ont pu repousser les Bulgares dans la région de l'Avance bulgare, dans la région de l'Avance bulgare.

Les Serbes ont pu repousser les Bulgares dans la région de l'Avance bulgare, dans la région de l'Avance bulgare.

Les Serbes ont pu repousser les Bulgares dans la région de l'Avance bulgare, dans la région de l'Avance bulgare.

Les Serbes ont pu repousser les Bulgares dans la région de l'Avance bulgare, dans la région de l'Avance bulgare.

Les Serbes ont pu repousser les Bulgares dans la région de l'Avance bulgare, dans la région de l'Avance bulgare.

Les Serbes ont pu repousser les Bulgares dans la région de l'Avance bulgare, dans la région de l'Avance bulgare.

Les Serbes ont pu repousser les Bulgares dans la région de l'Avance bulgare, dans la région de l'Avance bulgare.

Les Serbes ont pu repousser les Bulgares dans la région de l'Avance bulgare, dans la région de l'Avance bulgare.

Les Serbes ont pu repousser les Bulgares dans la région de l'Avance bulgare, dans la région de l'Avance bulgare.

Les Serbes ont pu repousser les Bulgares dans la région de l'Avance bulgare, dans la région de l'Avance bulgare.

Les Serbes ont pu repousser les Bulgares dans la région de l'Avance bulgare, dans la région de l'Avance bulgare.

Les Serbes ont pu repousser les Bulgares dans la région de l'Avance bulgare, dans la région de l'Avance bulgare.

Les Serbes ont pu repousser les Bulgares dans la région de l'Avance bulgare, dans la région de l'Avance bulgare.

Les Serbes ont pu repousser les Bulgares dans la région de l'Avance bulgare, dans la région de l'Avance bulgare.

En Russie

LA LUTTE

de l'Avance bulgare

Pétrograd, 4 novembre. — Selon l'opinion des officiers allemands, Dvinsk doit être prise coûte que coûte.

« Nous serons bientôt forcés », disent-ils, d'annoncer de nouvelles masses de troupes et de nouvelles montées de cadavres allemands à travers le front de Dvinsk, mais les fortifications de Dvinsk, dans la ville, ont été détruites par les Russes.

Le critique militaire du « Reich » prévoit que les Allemands seront obligés de déplacer leurs troupes de Dvinsk à un autre point, ce qui leur coûtera un grand nombre de troupes.

Mais, ajoute-t-il, une seconde hypothèse est aussi admissible : Dvinsk peut être prise par les Russes, ce qui leur permettrait de reprendre l'offensive.

Les habitants de diverses localités de Pologne et de Lithuanie sont forcés par les Allemands de travailler jour et nuit. Tout cas de désobéissance est puni de mort.

LES DEFENSES ALLEMANDES. Pétrograd, 4 novembre. — Des fugitifs de la province de Grodno rapportent que les Allemands ont fortifié la ligne Grodno-Brest-Litovsk. Ils ont construit de nombreuses tranchées et ont renforcé les garnisons de réseaux de fils de fer et de fossés.

LES SUCGES Russes AU CAUCASE. Pétrograd, 4 novembre. — Le journal « Caucasus », organe officiel du vice-gouverneur de la Caucase, a écrit que les Russes ont pris le front turc, au cours de l'année écoulée, et que pendant ces deux mois de lutte acharnée, l'ennemi n'a obtenu aucun avantage sérieux.

LES BULGARES DEMANDENT A DEVENIR Russes. Pétrograd, 4 novembre. — Les autorités de Bulgarie demandent à devenir sujets russes. Elles ont également été informées que les habitants de Bulgarie, dans le district de Sarafet avaient exprimé le même désir.

CONSEIL NATIONAL A VARSOVIE. Gênes, 4 novembre. — On mande de Varsovie que le conseil national polonais, tel qu'il existe en Galicie, a été réorganisé.

M. SAZONOV N'EST PAS DEMISSIONNE. Pétrograd, 4 novembre. — Les bruits relatifs à la démission de M. Sazonov sont démentis.

LE MONOPOLE DE LA HOUILLE. Pétrograd, 4 novembre. — Le ministre du commerce a préparé un projet de loi établissant le monopole de l'Etat sur la houille.

Le Roi Ferdinand En Angleterre. Londres, 4 novembre. — Le cabinet a décidé de reconnaître le roi Ferdinand Ier de Bulgarie, comme membre d'honneur de l'Association.

En Italie. MILAN AGLIAME M. SALANDRA. Milan, 4 novembre. — M. Salandra, président du conseil, a été reçu à la gare par les sénateurs, les députés et les autorités locales.

La Mission du Général Gouraud. Rome, 4 novembre. — Ce matin est arrivé au commandement suprême de l'armée italienne le général Gouraud, commandant en chef de l'armée française.

Un Suprême Appel. Salonic, 4 novembre. — Avant le début de la séance, le journal « Patria », organe de M. Venizelos, a publié un appel désespéré au gouvernement pour l'aider à empêcher l'écroulement de la Serbie, qui serait ainsi le plus de toutes les aspirations nationales grecques.

« La Grèce, disait le « Patria », ne saurait réaliser ses aspirations nationales qu'en combattant contre les Bulgares et les Turcs aux côtés de la France. »

« La Grèce, disait le « Patria », ne saurait réaliser ses aspirations nationales qu'en combattant contre les Bulgares et les Turcs aux côtés de la France. »

« La Grèce, disait le « Patria », ne saurait réaliser ses aspirations nationales qu'en combattant contre les Bulgares et les Turcs aux côtés de la France. »

« La Grèce, disait le « Patria », ne saurait réaliser ses aspirations nationales qu'en combattant contre les Bulgares et les Turcs aux côtés de la France. »

« La Grèce, disait le « Patria », ne saurait réaliser ses aspirations nationales qu'en combattant contre les Bulgares et les Turcs aux côtés de la France. »

« La Grèce, disait le « Patria », ne saurait réaliser ses aspirations nationales qu'en combattant contre les Bulgares et les Turcs aux côtés de la France. »

« La Grèce, disait le « Patria », ne saurait réaliser ses aspirations nationales qu'en combattant contre les Bulgares et les Turcs aux côtés de la France. »

« La Grèce, disait le « Patria », ne saurait réaliser ses aspirations nationales qu'en combattant contre les Bulgares et les Turcs aux côtés de la France. »

« La Grèce, disait le « Patria », ne saurait réaliser ses aspirations nationales qu'en combattant contre les Bulgares et les Turcs aux côtés de la France. »

« La Grèce, disait le « Patria », ne saurait réaliser ses aspirations nationales qu'en combattant contre les Bulgares et les Turcs aux côtés de la France. »

« La Grèce, disait le « Patria », ne saurait réaliser ses aspirations nationales qu'en combattant contre les Bulgares et les Turcs aux côtés de la France. »

« La Grèce, disait le « Patria », ne saurait réaliser ses aspirations nationales qu'en combattant contre les Bulgares et les Turcs aux côtés de la France. »

« La Grèce, disait le « Patria », ne saurait réaliser ses aspirations nationales qu'en combattant contre les Bulgares et les Turcs aux côtés de la France. »

« La Grèce, disait le « Patria », ne saurait réaliser ses aspirations nationales qu'en combattant contre les Bulgares et les Turcs aux côtés de la France. »

« La Grèce, disait le « Patria », ne saurait réaliser ses aspirations nationales qu'en combattant contre les Bulgares et les Turcs aux côtés de la France. »

« La Grèce, disait le « Patria », ne saurait réaliser ses aspirations nationales qu'en combattant contre les Bulgares et les Turcs aux côtés de la France. »

« La Grèce, disait le « Patria », ne saurait réaliser ses aspirations nationales qu'en combattant contre les Bulgares et les Turcs aux côtés de la France. »

« La Grèce, disait le « Patria », ne saurait réaliser ses aspirations nationales qu'en combattant contre les Bulgares et les Turcs aux côtés de la France. »

« La Grèce, disait le « Patria », ne saurait réaliser ses aspirations nationales qu'en combattant contre les Bulgares et les Turcs aux côtés de la France. »

« La Grèce, disait le « Patria », ne saurait réaliser ses aspirations nationales qu'en combattant contre les Bulgares et les Turcs aux côtés de la France. »

En Baltique

LA LUTTE

de l'Avance bulgare

Stockholm, 4 novembre. — Ces derniers jours, plusieurs vapeurs suédoises faisant route de Stockholm à Gêles, ont été arrêtés et arraisonnés par des sous-marins russes, mais ont pu poursuivre leur voyage.

« Nous serons bientôt forcés », disent-ils, d'annoncer de nouvelles masses de troupes et de nouvelles montées de cadavres allemands à travers le front de Dvinsk, mais les fortifications de Dvinsk, dans la ville, ont été détruites par les Russes.

Le critique militaire du « Reich » prévoit que les Allemands seront obligés de déplacer leurs troupes de Dvinsk à un autre point, ce qui leur coûtera un grand nombre de troupes.

Mais, ajoute-t-il, une seconde hypothèse est aussi admissible : Dvinsk peut être prise par les Russes, ce qui leur permettrait de reprendre l'offensive.

Les habitants de diverses localités de Pologne et de Lithuanie sont forcés par les Allemands de travailler jour et nuit. Tout cas de désobéissance est puni de mort.

LES DEFENSES ALLEMANDES. Pétrograd, 4 novembre. — Des fugitifs de la province de Grodno rapportent que les Allemands ont fortifié la ligne Grodno-Brest-Litovsk. Ils ont construit de nombreuses tranchées et ont renforcé les garnisons de réseaux de fils de fer et de fossés.

LES SUCGES Russes AU CAUCASE. Pétrograd, 4 novembre. — Le journal « Caucasus », organe officiel du vice-gouverneur de la Caucase, a écrit que les Russes ont pris le front turc, au cours de l'année écoulée, et que pendant ces deux mois de lutte acharnée, l'ennemi n'a obtenu aucun avantage sérieux.

LES BULGARES DEMANDENT A DEVENIR Russes. Pétrograd, 4 novembre. — Les autorités de Bulgarie demandent à devenir sujets russes. Elles ont également été informées que les habitants de Bulgarie, dans le district de Sarafet avaient exprimé le même désir.

CONSEIL NATIONAL A VARSOVIE. Gênes, 4 novembre. — On mande de Varsovie que le conseil national polonais, tel qu'il existe en Galicie, a été réorganisé.

M. SAZONOV N'EST PAS DEMISSIONNE. Pétrograd, 4 novembre. — Les bruits relatifs à la démission de M. Sazonov sont démentis.

LE MONOPOLE DE LA HOUILLE. Pétrograd, 4 novembre. — Le ministre du commerce a préparé un projet de loi établissant le monopole de l'Etat sur la houille.

Le Roi Ferdinand En Angleterre. Londres, 4 novembre. — Le cabinet a décidé de reconnaître le roi Ferdinand Ier de Bulgarie, comme membre d'honneur de l'Association.

En Italie. MILAN AGLIAME M. SALANDRA. Milan, 4 novembre. — M. Salandra, président du conseil, a été reçu à la gare par les sénateurs, les députés et les autorités locales.

La Mission du Général Gouraud. Rome, 4 novembre. — Ce matin est arrivé au commandement suprême de l'armée italienne le général Gouraud, commandant en chef de l'armée française.

Un Suprême Appel. Salonic, 4 novembre. — Avant le début de la séance, le journal « Patria », organe de M. Venizelos, a publié un appel désespéré au gouvernement pour l'aider à empêcher l'écroulement de la Serbie, qui serait ainsi le plus de toutes les aspirations nationales grecques.

« La Grèce, disait le « Patria », ne saurait réaliser ses aspirations nationales qu'en combattant contre les Bulgares et les Turcs aux côtés de la France. »

« La Grèce, disait le « Patria », ne saurait réaliser ses aspirations nationales qu'en combattant contre les Bulgares et les Turcs aux côtés de la France. »

« La Grèce, disait le « Patria », ne saurait réaliser ses aspirations nationales qu'en combattant contre les Bulgares et les Turcs aux côtés de la France. »

« La Grèce, disait le « Patria », ne saurait réaliser ses aspirations nationales qu'en combattant contre les Bulgares et les Turcs aux côtés de la France. »

« La Grèce, disait le « Patria », ne saurait réaliser ses aspirations nationales qu'en combattant contre les Bulgares et les Turcs aux côtés de la France. »

« La Grèce, disait le « Patria », ne saurait réaliser ses aspirations nationales qu'en combattant contre les Bulgares et les Turcs aux côtés de la France. »

« La Grèce, disait le « Patria », ne saurait réaliser ses aspirations nationales qu'en combattant contre les Bulgares et les Turcs aux côtés de la France. »

« La Grèce, disait le « Patria », ne saurait réaliser ses aspirations nationales qu'en combattant contre les Bulgares et les Turcs aux côtés de la France. »

« La Grèce, disait le « Patria », ne saurait réaliser ses aspirations nationales qu'en combattant contre les Bulgares et les Turcs aux côtés de la France. »

« La Grèce, disait le « Patria », ne saurait réaliser ses aspirations nationales qu'en combattant contre les Bulgares et les Turcs aux côtés de la France. »

« La Grèce, disait le « Patria », ne saurait réaliser ses aspirations nationales qu'en combattant contre les Bulgares et les Turcs aux côtés de la France. »

« La Grèce, disait le « Patria », ne saurait réaliser ses aspirations nationales qu'en combattant contre les Bulgares et les Turcs aux côtés de la France. »

« La Grèce, disait le « Patria », ne saurait réaliser ses aspirations nationales qu'en combattant contre les Bulgares et les Turcs aux côtés de la France. »

« La Grèce, disait le « Patria », ne saurait réaliser ses aspirations nationales qu'en combattant contre les Bulgares et les Turcs aux côtés de la France. »

« La Grèce, disait le « Patria », ne saurait réaliser ses aspirations nationales qu'en combattant contre les Bulgares et les Turcs aux côtés de la France. »

« La Grèce, disait le « Patria », ne saurait réaliser ses aspirations nationales qu'en combattant contre les Bulgares et les Turcs aux côtés de la France. »

« La Grèce, disait le « Patria », ne saurait réaliser ses aspirations nationales qu'en combattant contre les Bulgares et les Turcs aux côtés de la France. »

« La Grèce, disait le « Patria », ne saurait réaliser ses aspirations nationales qu'en combattant contre les Bulgares et les Turcs aux côtés de la France. »

« La Grèce, disait le « Patria », ne saurait réaliser ses aspirations nationales qu'en combattant contre les Bulgares et les Turcs aux côtés de la France. »

« La Grèce, disait le « Patria », ne saurait réaliser ses aspirations nationales qu'en combattant contre les Bulgares et les Turcs aux côtés de la France. »

En Turquie

LA LUTTE

DÉPÊCHES DE LA TURÉE

Sur le front italien Dans les Balkans

Le Vandalisme autrichien Le Cabinet grec renversé

L'Italie a lié partie avec la Triple Entente

Aux Dardanelles Prochain Débarquement

Prochaine Attaque contre la Côte d'Asie mineure

Le Canal de Suez est bien défendu

En Angleterre Il faut un nouveau Etat-Major, dit Lord Haldane

Menées allemandes pour la Paix

Une Déclaration de M. Zimmermann

Le Pape ne veut pas faire le Jeu de l'Allemagne

CONSEIL DES MINISTRES La Vie trop chère en Allemagne

Paris, 4 novembre. — Les ministres se réunissent ce matin en conseil à l'Élysée.

La Nouvelle Pièce de 5 Sous Paris, 4 novembre. — Pour tâcher de remédier en partie aux graves et multiples inconvénients qui résultent de la pénurie actuelle de la monnaie de billon, le ministre des finances a décidé, tout en faisant activer la fabrication des sous par la Monnaie de mettre en circulation, à partir d'aujourd'hui, la nouvelle pièce de cinq sous en nickel.

Le Kaiser au Front occidental Copenhague, 4 novembre. — Le Kaiser est arrivé la semaine dernière de Berlin au quartier général du front occidental.

L'ATTITUDE du Gouvernement romain

Milan, 4 novembre. — Un homme d'Etat romain, ami intime du premier ministre, a déclaré :

Le Kaiser au Front occidental Copenhague, 4 novembre. — Le Kaiser est arrivé la semaine dernière de Berlin au quartier général du front occidental.

Il y a un an un Drame à Cauderan

Jeudi matin, vers neuf heures, un drame épouvantable se déroula à Cauderan. M. Raymond Brondard tira deux coups de revolver sur son épouse, puis se tua.

LES RÉSUGIÉS Mlle Olga Renault, quinze ans, originaire de Bruxelles, est venue à Bordeaux avec sa mère et son frère René, âgé de dix ans.

Recherches de Soldats Les Soldats recherchés et les Soldats qui recherchent leurs familles

Peite Chronique Changement de saison. — L'hiver est déjà bien installé à Bordeaux.

CHRONIQUE DU PALAIS TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Théâtre-Français « La Pêcheuse », avec Mme Tariel-Bonjard et Fernand Lemaire.

Théâtre des Bouffes Alice Korvan dans « Les huit jours de Clément ».

Théâtre de la Renaissance « Les Femmes de France ».

Théâtre de la Renaissance « Les Femmes de France ».

Théâtre de la Renaissance « Les Femmes de France ».

elle qui chantait, avec MM. Orjdo et Espirao, le trio de Faust.

Le conseil de la condamne à deux ans de travaux publics.

Le conseil de la condamne à deux ans de travaux publics.

Le conseil de la condamne à deux ans de travaux publics.

Le conseil de la condamne à deux ans de travaux publics.

Le conseil de la condamne à deux ans de travaux publics.

Le conseil de la condamne à deux ans de travaux publics.

Le conseil de la condamne à deux ans de travaux publics.

Le conseil de la condamne à deux ans de travaux publics.

Le conseil de la condamne à deux ans de travaux publics.

Le conseil de la condamne à deux ans de travaux publics.

Le conseil de la condamne à deux ans de travaux publics.

Le conseil de la condamne à deux ans de travaux publics.

Le conseil de la condamne à deux ans de travaux publics.

Le conseil de la condamne à deux ans de travaux publics.

Le conseil de la condamne à deux ans de travaux publics.

Le conseil de la condamne à deux ans de travaux publics.

Le conseil de la condamne à deux ans de travaux publics.

Petite Correspondance

QUESTIONS MILITAIRES — Dupont, Bayonne. — 1. Attendez que la classe 1917 soit incorporée.

QUESTIONS MILITAIRES — Dupont, Bayonne. — 1. Attendez que la classe 1917 soit incorporée.

QUESTIONS MILITAIRES — Dupont, Bayonne. — 1. Attendez que la classe 1917 soit incorporée.

QUESTIONS MILITAIRES — Dupont, Bayonne. — 1. Attendez que la classe 1917 soit incorporée.

QUESTIONS MILITAIRES — Dupont, Bayonne. — 1. Attendez que la classe 1917 soit incorporée.

QUESTIONS MILITAIRES — Dupont, Bayonne. — 1. Attendez que la classe 1917 soit incorporée.

QUESTIONS MILITAIRES — Dupont, Bayonne. — 1. Attendez que la classe 1917 soit incorporée.

QUESTIONS MILITAIRES — Dupont, Bayonne. — 1. Attendez que la classe 1917 soit incorporée.

QUESTIONS MILITAIRES — Dupont, Bayonne. — 1. Attendez que la classe 1917 soit incorporée.

QUESTIONS MILITAIRES — Dupont, Bayonne. — 1. Attendez que la classe 1917 soit incorporée.

QUESTIONS MILITAIRES — Dupont, Bayonne. — 1. Attendez que la classe 1917 soit incorporée.

QUESTIONS MILITAIRES — Dupont, Bayonne. — 1. Attendez que la classe 1917 soit incorporée.

QUESTIONS MILITAIRES — Dupont, Bayonne. — 1. Attendez que la classe 1917 soit incorporée.

QUESTIONS MILITAIRES — Dupont, Bayonne. — 1. Attendez que la classe 1917 soit incorporée.

QUESTIONS MILITAIRES — Dupont, Bayonne. — 1. Attendez que la classe 1917 soit incorporée.

QUESTIONS MILITAIRES — Dupont, Bayonne. — 1. Attendez que la classe 1917 soit incorporée.

QUESTIONS MILITAIRES — Dupont, Bayonne. — 1. Attendez que la classe 1917 soit incorporée.

